

# la gazette de poverello

adresse de retour Poverello a.s.b.l., Rue de l'Économie 4, 1000 Bruxelles  
bureau de dépôt 2099 Anvers X

P308080 • trimestriels • mars 2026

## Chers amis de Poverello,

Dieu est-il en chemin avec nous, les hommes ? Qui oserait encore l'affirmer dans le monde d'aujourd'hui ? À quoi cela se reconnaît-il ? Ou peut-être vaudrait-il mieux dire : Dieu veut se mettre en route avec nous. Mais les hommes poursuivent leur chemin sans Lui. Ils ne Le connaissent plus et n'éprouvent plus le besoin de Lui. Les médias actuels en sont remplis. Les hommes, et en premier lieu les riches et les puissants, considèrent le monde comme leur appartenant, ou mieux encore, comme une réalité à exploiter au service de leurs propres intérêts et de ceux de leurs alliés, afin d'accroître encore leur richesse et leur pouvoir. Beaucoup seront sans doute d'accord avec cette image du monde à grande échelle. Pourtant, nous éprouvons bien plus de difficulté lorsque cette image est appliquée à notre propre cadre de vie. Le message que la société nous transmet — affirmation de soi, autonomie, souci de son propre bonheur, réussite et carrière — constitue-t-il aussi le fondement de la construction de notre propre existence ? Ou pourrait-il en être autrement ? Une autre référence, celle que Jésus nous a donnée en exemple ? Voilà une question qui invite à la réflexion et à laquelle le mouvement Poverello ne manque pas de nous confronter. Reste à savoir ce que, moi-même, j'en fais. Quoi qu'il en soit, beaucoup de courage dans ce cheminement vers Pâques. Je vous souhaite de saintes et heureuses fêtes de Pâques !

Johan

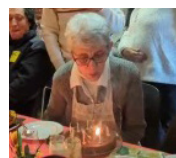
## Activités récentes

### Le 12 mars, nous avons fêté le 90 anniversaire de sœur Nera

Avec plusieurs collaborateurs, elle assure le fonctionnement du Poverello Tielt, où environ 35 repas sont préparés et servis chaque jour. À la ferme pédagogique, elle accueille et accompagne – avec les trois résidents, l'équipe d'accompagnement des poneys et les jeunes – les enfants ainsi que leurs parents.



### Au Poverello, près de la gare du Nord à Bruxelles, le 80 anniversaire de Mireille a été célébré par tout le groupe



Elle écrivait : « Qu'il est bon de remercier le Seigneur pour tous ses bienfaits. Bénévoles et invités ont célébré ensemble mon 80 anniversaire lors de notre fête annuelle en janvier. Je remercie le Seigneur pour toutes ces équipes de bénévoles si dévouées, pour l'amitié, pour la joie de pouvoir offrir ce service si précieux, pour la vie depuis 36 ans au Poverello de la rue Verte. Je ne pourrai jamais assez remercier. » Et nous non plus, nous ne pourrions jamais assez la remercier !

### Tu es extra-ordinaire !

Sans bénévoles, le Poverello ne pourrait pas exister. Certains viennent pour un temps, d'autres restent pendant de nombreuses années. Nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui s'engagent de tout cœur pour que l'ensemble puisse bien fonctionner. À Courtrai, plusieurs bénévoles ont récemment été mis à l'honneur. Pieter en a rédigé un petit compte rendu. Notre Frieda est bénévole au Poverello depuis 40 ans ! Elle a commencé à Bruxelles, mais est venue participer à la création de la section de Courtrai en 1978, avec Roos, Maria et Magda, qui sont d'ailleurs toujours actives aujourd'hui. Quarante ans : cela mérite bien une fête. Mais trente ans aussi, et vingt ans également... Comme nous sommes des gens sérieux à Courtrai et que nous n'aimons pas trop faire la fête, nous avons décidé de mettre à l'honneur tous les jubilés à partir de vingt ans de service – ainsi nous sommes tranquilles pour vingt ans ! C'est ainsi que, par un samedi d'hiver, les bénévoles ont rempli notre restaurant pour partager un morceau



de gâteau accompagné d'un café. Les diapositives ont été ressorties de dessous la poussière et Lieve, elle-même jubilée, a évoqué les histoires un peu folles d'autrefois. Avec Rosa, Trees, Anne-Marie, Jacqueline et Christel, nous comptons au total dix jubilés (et il faut bien sûr aussi compter leurs époux qui les soutiennent !). Si nous avions tendu le micro sous le nez de Frieda pour lui demander ce que Poverello a représenté pour elle durant ces quarante années, elle aurait certainement répondu : l'amitié ! Tout spécialement pour ces bénévoles, qui ont déjà vécu une forme de martyre au cours de leur vie terrestre en contribuant à soulager la misère de ce monde, notre diacre Dominiek a administré la bénédiction tout à fait exceptionnelle du huitième sacrement : le sacrement des trois bises. Ces baisers entoureront pour l'éternité ces précieux bénévoles comme une aura spirituelle, signe de tout l'Amour qu'ils ont reçu et qu'ils ont pu donner. Nous rendons grâce à Dieu pour nos bénévoles ! Pieter



pb-pp  
BELGIEN - BELGIQUE  
dpost

## Nouveau coordinateur national

À partir du 1er avril (et ce n'est pas un poisson d'avril), Bart Dewaele, qui habite à Wetteren, commencera progressivement à s'intégrer dans sa fonction de coordinateur national. Le 9 septembre, avant même qu'un appel à candidatures ne soit lancé, il m'avait envoyé un court courriel contenant notamment ces mots : « Après avoir participé à plusieurs reprises comme bénévole à Poverello Bruxelles, j'aimerais m'engager davantage, mais plutôt au niveau de la direction. J'aimerais pouvoir vous rencontrer afin d'examiner quelques pistes. Je reviens tout juste d'un pèlerinage à Assise et j'ai eu le sentiment que Poverello traverse actuellement une période un peu difficile. J'ai quelques suggestions pour l'organisation que j'aimerais volontiers discuter avec vous. »

Bart fut l'un des quatre candidats rencontrés par le groupe de sélection. Celui-ci – composé de trois personnes externes et de moi-même – l'a proposé au Conseil d'administration comme candidat le plus apte à exercer la fonction de coordinateur national de Poverello. Le Conseil d'administration a suivi cette recommandation. Une période d'intégration est prévue jusqu'à la prochaine Assemblée générale en juin, avec l'intention que le conseil de Poverello confirme alors officiellement son mandat, tout en précisant ses responsabilités concrètes. Durant ces premiers mois, il fera connaissance avec les différentes sections et assumera déjà certaines tâches au niveau national. Les maisons de Bruxelles (1000 Bruxelles)

et de Banneux, qui sont confrontées à des défis particuliers, feront l'objet d'un suivi plus rapproché, et il accompagnera les groupes de bénévoles. Tout cela se fera en concertation avec le Conseil d'administration. C'est au sein du groupe de réflexion que la recherche d'un renforcement de l'organisation a été lancée concrètement. Avec l'aide de personnes extérieures, l'arrivée de Bart constitue aujourd'hui une première étape de cette mise en œuvre. Avec lui, nous continuerons à chercher et à avancer à partir des besoins et des possibilités du quotidien. Cela reste et restera un défi permanent. Car il s'agit avant tout de marcher avec des personnes, les unes avec les autres, dans le souci d'être proches de nos frères et sœurs dans le besoin. Avancer ensemble avec les dons et les limites de cha-

cun. Et cela me fait penser à ce que Jan Vermeire écrivait en septembre 1989, lors de la fondation de Poverello Leuven : « À Poverello, toute personne est la bienvenue, pourvu qu'elle respecte la maison ainsi que ceux qui y vivent ou y passent : liberté d'opinion, liberté de religion, ce qui n'est pas incompatible avec notre conviction personnelle que le Seigneur gouverne, guide et pourvoit à tous nos besoins. L'esprit de partage, de pardon et de prière est la seule manière de persévérer et d'aller de l'avant. C'est dans cet esprit, et dans celui-là seulement, que je vois vivre et grandir Poverello Leuven et toutes les autres maisons. Saint François, le petit pauvre d'Assise, nous y aidera très certainement. » Johan

# Il y a 50 ans, Jan Vermeire vivait son moment de conversion

## Poverello, l'école de la vie 3e partie

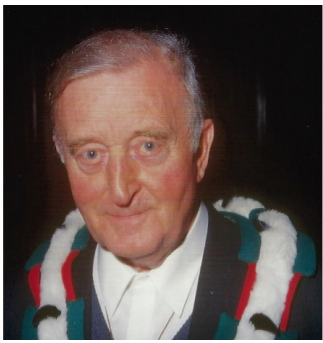


*Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.  
Là où est la haine, que je mette l'amour ;  
là où est l'offense, que je mette le pardon ;  
là où est la discorde, que je mette l'union ;  
là où est l'erreur, que je mette la vérité ;  
là où est le doute, que je mette la foi ;  
là où est le désespoir, que je mette l'espérance ;  
là où sont les ténèbres, que je mette la lumière ;  
là où est la tristesse, que je mette la joie.  
Ô Maître, que je ne cherche pas tant  
à être consolé qu'à consoler,  
à être compris qu'à comprendre,  
à être aimé qu'à aimer.  
Car c'est en donnant que l'on reçoit,  
c'est en s'oubliant que l'on se retrouve,  
c'est en pardonnant que l'on est pardonné,  
et c'est en mourant que l'on ressuscite à la vie éternelle. Amen.*

Prière de François d'Assise (1181-1226)

à 5 francs, mais surtout l'amitié, le cœur. Poverello était né.

« Je cherchais une solution pour soulager un peu cette grande misère lorsque je découvris soudain que, dans une aile latérale du couvent restée vide depuis trente ans, il y avait suffisamment d'espace pour accueillir beaucoup de monde, avec en plus une entrée séparée dans la rue de la Prévoyance. Le mur et la petite porte avaient bien été défoncés par un camion ; il y avait énormément de travail de nettoyage et une solide rénovation était nécessaire. Mais les rêves devinrent réalité : on pourrait y organiser un accueil pour 200 à 300 personnes. À deux ou trois collaborateurs, nous avons démolé ce qui devait l'être, rénové, installé l'eau, le gaz et l'électricité. Nous avons découvert les égouts, peint, posé du papier peint, pendant trois mois. Et puis enfin, au mois de mai 1978, la petite porte a pu s'ouvrir définitivement. »



À l'occasion de la remise du doctorat honoris causa que Jan Vermeire reçut de la K.U.B., un article consacré à sa vie fut publié dans *Artsenkrant* (1995). Dans un sous-titre, l'auteur fait référence à l'un des inspirateurs

de Jan Vermeire, à savoir saint Paul :

« Le parcours de vie de Jan Vermeire semble tout droit sorti du Nouveau Testament. Tel un Saül des temps modernes, il fut terrassé et renversé de sa monture. »

Dans la première et la deuxième partie que nous avons écrites à l'occasion du cinquantième anniversaire de la conversion de Jan, nous avons évoqué son enfance, ses études, sa carrière de médecin et finalement le moment de grâce qui bouleversa totalement son existence.

Après une conversation avec un fermier ardennais, mais surtout après la visite du curé Raymond de Sohier et la rencontre avec le Seigneur Jésus qui en découla, Jan se retira pendant un an dans son domaine de Gembes pour y vivre comme une sorte d'ermite dans une cabane en bois qu'il avait lui-même construite. Il y lisait des ouvrages sur la vie de François d'Assise, Charles de Foucauld, Thérèse de Lisieux, Thérèse d'Avila, Don Bosco, saint Paul et bien d'autres encore.

### Vers le quartier des Marolles

Mais cet exil volontaire ne dura pas. Après quelques mois, Jan Vermeire redescendit à Bruxelles pour y vivre parmi les plus simples dans le quartier des Marolles.

Il n'avait cependant jamais eu l'intention de fonder Poverello. L'œuvre est née plutôt de manière inattendue.

En septembre 1995, Jan écrivit une lettre dans laquelle il racontait son propre chemin de conversion. Nous en citons ici quelques extraits :

« Pendant des mois, j'ai découvert la misère sous toutes ses formes : la faim, le froid, la déchéance et le rejet. Le Serviteur souffrant, je l'ai rencontré partout : dans la rue, dans une masure, sur un lit d'hôpital. Le Crucifié, attendant sa résurrection, je l'ai découvert dans la petite morgue...



Lorsque l'on vit longtemps au milieu de toutes ces détresses, beaucoup de choses se relativisent, à commencer par soi-même. On prend fortement conscience que l'on est soi-même pauvre et vulnérable. Que signifie un compte en banque bien garni lorsque l'on se consume dans la solitude ? Peut-on chasser des angoisses terrifiantes avec un objet de luxe ? Que peut-on dire à quelqu'un qui est aveugle depuis trente ans ou cloué sur un lit d'hôpital avec des perfusions et des sondes ? Le jour où cela m'arrivera peut-être, que me dira-t-on pour me consoler un peu, pour m'aider à accepter ma dépendance totale vis-à-vis des autres, moi qui ai toujours tant aimé vivre libre, sans contrainte ?

Un jour, une infirmière du quartier m'a donné l'adresse d'une femme d'une cinquantaine d'années atteinte d'un cancer. Son œil droit était fermé : les paupières avaient été cousues ensemble et, au-dessus, il y avait une ouverture d'un centimètre d'où s'écoulait un liquide purulent. La pauvre femme souffrait visiblement énormément.

Toute la journée, elle chauffait un mouchoir sur un vieux radiateur à gaz : « Cela soulage deux ou trois secondes. »

Je me suis assis à côté d'elle sans savoir quoi dire. J'ai posé ma main sur son avant-bras et je l'ai caressé doucement, avec tendresse. Dans l'œil gauche qui lui restait, j'ai aperçu une réponse à mon geste : sans paroles, nos cœurs s'étaient rencontrés. Lors d'une visite suivante, nous avons pu parler. Elle me raconta des souvenirs de sa jeunesse :

« À vingt ans, en 1945, j'ai servi dans l'armée anglaise comme A.T.S. (Auxiliary Territorial Service, la section féminine de l'armée britannique)... ». Comme j'avais moi-même servi comme médecin militaire en Allemagne durant cette période, nous avons trouvé un sujet de conversation qui rappelait le bon vieux temps et qui apportait en même temps un certain soulagement.

Trois semaines plus tard, elle était dans le coma. J'ai pu lui tenir la main pendant son agonie.

« Père, prends-la dans tes bras. » »

Peu à peu, mais de façon de plus en plus pressante, j'ai compris qu'il y avait « quelque chose à faire ». L'appel venait de situations que l'on ne pouvait ignorer : « J'ai tout fait pour toi, et toi tu ne fais rien pour Moi ! » La découverte de locaux abandonnés et la rencontre avec Claire firent naître l'idée d'ouvrir un petit local : soupe, café, sandwiches

### Poverello, « le Petit Pauvre »



Jan choisit pour son œuvre le nom **POVERELLO**. Il renvoie à François d'Assise que l'on saluait dans la rue en l'appelant *il poverello* (« le petit pauvre »). À Poverello aussi, nous voulons accueillir les « petits pauvres », mais en gardant conscience que nous sommes tous nous-mêmes de « petits pauvres », frères et sœurs les uns des autres. Nous avons tous besoin de l'amour des autres et de l'amour de Dieu.

### Une petite règle de vie



Règle de vie :

Tout ce que vous avez fait pour le plus petit d'entre les Miens, c'est à Moi que vous l'avez fait.  
Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés.

Le sens le plus profond de Poverello se trouve dans la petite règle de vie que Jan rédigea en octobre 1980 avec Claire et Teresa, deux collaboratrices de la première heure. Elle s'exprime à travers deux passages de l'Évangile :

« Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15,12) et

« En vérité, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, ...)

À suivre dans le prochain bulletin

# Activités prévues

**Mercredi 8 avril 2026 : Journée de BRUGES**

Tous les collaborateurs et les personnes accueillies des différentes maisons Poverello sont invités à célébrer, le mercredi 8 avril, le 40<sup>e</sup> anniversaire du Poverello Bruges.



**Programme :**

- 9h30 : petit-déjeuner dans la salle du Poverello Bruges (Oostmeers 1)
- 11h30 : célébration d'action de grâce dans la chapelle des sœurs Maricolen (Groensstraat 34)
- 12h30 : repas de fête offert dans le réfectoire des Maricolen
- ensuite : animation musicale ou promenade en ville pour ceux qui le souhaitent
- 16h00 : goûter
- 17h00 : fin du programme – chaque participant recevra un *goodiebag*

Cette journée peut être organisée grâce au soutien de l'organisation For a Better Life.

**Mardi 23 – vendredi 26 juin : Journées de BANNEUX pour hôtes et bénévoles**

Quelques jours de séjour au foyer des jeunes de Banneux avec des personnes provenant des différentes maisons Poverello.

Activités : découverte du sanctuaire de Banneux, lecture de passages des lettres de Jan Vermeire, promenades dans la nature, visite du Foyer, prière commune, chants, excursion, feu de camp...

Quelques jours simples et fraternels pour partager ensemble un morceau de vie.

Prix : 50 € par personne.

**Samedi 9 mai : pèlerinage annuel à BANNEUX**

Tout ce qui habite notre cœur, nous voulons le confier à notre Mère céleste, la Vierge des Pauvres.

**Programme**

- 10h45 : chemin de prière de la chapelle des Apparitions vers la source
  - 11h30 : célébration eucharistique à la chapelle du Message
  - 13h00 : repas au Poverello (soupe et café prévus – chacun apporte son pique-nique)
  - 14h15 : animation
  - 15h30 : café et biscuits
- Comme l'année dernière, nous proposons de voyager en train jusqu'à Liège. De là, des bus viendront chercher les participants pour les conduire au Sanctuaire.



**Samedi 13 juin : Fêtes de Saint Antoine à ZOTTEGEM**

**Programme**

- 11h00 : célébration eucharistique
- 12h30 : pique-nique (à apporter) – soupe et café prévus
- après-midi : jeux populaires et promenade
- 15h30 : café et gâteau

Les personnes arrivant en train seront prises en charge à la gare. Merci de prévenir à l'avance afin que nous puissions organiser le transport.



**Samedi 25 juillet : Journée dans les Ardennes à GEMBES**

À l'occasion du 28<sup>e</sup> anniversaire du décès de Jan Vermeire et de la célébration du 800<sup>e</sup> anniversaire de la mort de François d'Assise, nous souhaitons organiser une journée nature. Des bus partiront de plusieurs endroits en Belgique : gare de Bruges (avec arrêt à Aalter), gare de Gand-Saint-Pierre (avec arrêt à Wetteren), gare de Louvain et gare de Bruxelles-Midi.

À midi, un barbecue sera organisé sur le domaine de la Rancenne. Ensuite, plusieurs activités dans la nature seront proposées : promenade, pétanque, kubb...

Nous prévoyons également une Eucharistie en plein air avec le frère Bart de Tibériade ou un autre prêtre.

La journée se terminera par un goûter avant le retour en bus.

Les personnes souhaitant aider à l'organisation peuvent contacter Johan VE (0497/715.491).



# Nos défunts



**Shyam (48) Tongres**

Shyam, la vie ne t'a pas épargné. Tu es né en Inde, mais après un certain temps tu es arrivé en Belgique où tu as vécu dans différents foyers d'accueil. Malgré une enfance et une jeunesse

difficiles que tu as dû traverser avec beaucoup de patience, tu as su garder ton optimisme. Par ton sourire, tu as ouvert bien des cœurs. Puisses-tu maintenant être accueilli auprès du Seigneur, le Donneur de toute vie.



**Paolo (75) Bruxelles**

Paolo a séjourné au Poverello Bruxelles de 2015 jusqu'à la fin de l'année 2022. Grâce à son expérience dans l'horeca, il a rendu de très nombreux services dans la cuisine, à la

vaisselle et pour le nettoyage. Pendant la période du Covid, il a été pour nous un soutien très précieux. Poverello était pour lui une véritable maison. Merci, Paolo. Nous n'oublierons pas de sitôt ton engagement.



**Père Jos (100) Tielt**

Le père Jos est entré chez les Frères Mineurs en 1944 et a été ordonné prêtre en 1951. Il a été actif pendant 17 ans à Tielt. C'est ainsi qu'il est venu au Poverello où, chaque mois,

il célébrait fidèlement l'Eucharistie. En 2007, les pères ont quitté Tielt et le père Jos a déménagé à Saint-Trond pour quelques années ; c'est ainsi qu'il est également venu au Poverello Tongres. Il n'a jamais oublié les gens de Tielt. Il aimait revenir leur rendre visite et gardait le contact avec plusieurs personnes.

L'année dernière, il a fêté son centième anniversaire à Hasselt où il a vécu ces dernières années et où il se plaisait beaucoup. Le 14 janvier, le père Jos est décédé.

Voici comment ses frères l'ont décrit : « Jos était un frère toujours en quête d'une vie évangélique authentique, profondément marquée et inspirée par François d'Assise. Nous rendons grâce au Seigneur pour ce frère. » Nous aussi, nous sommes reconnaissants pour tout ce que le père Jos a apporté au Poverello.



**Marguerite (86) Anvers**

Tant que « Moemoe » pouvait encore se déplacer facilement, elle aimait venir passer un moment au Poverello. Mais avec les années, cela est devenu plus difficile. Son fils Ben venait d'abord manger avec elle et il continue encore aujourd'hui à venir. Pour chaque parole, pour votre affection : un grand merci !



**Libert (86) Anvers**

Pendant de nombreuses années, Libert Vleminckx et sa compagne Jacqueline Saelens venaient ensemble au Poverello pour partager un repas et passer un moment convivial avec les autres hôtes.

Libert était un véritable gentleman. Pendant la période du Covid, ils continuaient à venir chercher des repas à emporter. Mais peu à peu cela est devenu plus difficile, car Libert ne pouvait plus conduire et cela devenait aussi trop compliqué pour Jacqueline. Lorsque la vie a repris son cours normal, ils ont malheureusement pu venir moins souvent. Repose maintenant en paix, Libert.

### La naissance du Poverello Gand

Tout comme Poverello-Bruges et Poverello-Courtrai, l’implantation de Gand trouve son origine dans les journées de rencontre lancées à Bruxelles en 1983, puis organisées l’année suivante dans plusieurs villes flamandes. C’est ainsi qu’à Gand s’est formé un groupe de bénévoles qui, à la suite de leur rencontre avec Jan Vermeire et avec l’esprit du Poverello, ont exprimé le désir de lancer eux-mêmes un accueil Poverello.

Il ne fut pas facile de trouver un bâtiment approprié à Gand. Dans un premier temps, les bénévoles se réunissaient pour des moments de réflexion et de prière dans un local des Pères Carmes, dans la Burgstraat. Ce n’est qu’en 1987 qu’ils trouvèrent enfin un bâtiment convenable, situé Komijnstraat 5, à une centaine de mètres de la Burgstraat. Ce bâtiment avait autrefois abrité les bureaux de l’entreprise pharmaceutique Panpharma. Un atout important était la présence d’un vaste parking donnant sur la rue voisine (le Blindenken).

Plusieurs travaux importants furent réalisés : des murs furent abattus, une cuisine fut installée et une partie du parking fut transformée en jardin. En 1988, les portes purent enfin s’ouvrir.



### Les premières années

Peu à peu, les invités trouvèrent le chemin du Poverello. Pendant longtemps, environ 70 personnes fréquentaient chaque jour l’accueil. Le nombre de bénévoles venant aider chaque semaine à la préparation et au service des repas augmenta également, jusqu’à former un groupe d’environ 50 personnes. Grâce à eux, la maison n’était pas seulement un lieu où l’on pouvait venir manger, mais aussi un endroit perçu comme un véritable foyer, où chacun pouvait faire l’expérience du respect et de l’amitié. Autour de cette activité, de nombreux autres amis vivaient et partageaient également cet esprit. Au début de l’année 2006, la cuisine fut entièrement rénovée et adaptée aux normes d’hygiène et de sécurité.

### Une limite d’âge de 50 ans

En 1997, nous avons dû instaurer une limite d’âge à Gand, car l’accueil était confronté à trop d’agressivité. La situation provoquait beaucoup de stress et de tensions dans la salle, et elle devenait également difficilement tenable en cuisine.

Afin de pouvoir à nouveau accueillir et travailler dans un climat positif, il fut décidé d’introduire une limite d’âge fixée à 50 ans. Cela signifie malheureusement qu’à l’heure actuelle, les personnes



de moins de 50 ans ne peuvent pas être accueillies au Poverello-Gand.

Cette décision a été prise le cœur lourd, mais ne rien faire aurait été une option bien pire. Après un certain temps, le calme est revenu dans l’accueil. Cette mesure sera bien entendu évaluée à l’avenir et adaptée si possible. Actuellement, environ 80 personnes fréquentent chaque jour Poverello-Gand.

### La Coletahuis, Sint-Coletastraat 18 : le nouveau Poverello Gand

En 2018, d’importants travaux étaient à nouveau prévus dans le bâtiment de la Komijnstraat 5, notamment pour y aménager un accueil de nuit. Cependant, le bâtiment est soumis à des contraintes architecturales strictes (par exemple la conservation d’un escalier de grande valeur), ce qui rendait impossible le respect des normes de sécurité exigées pour un accueil de nuit.

On s’est alors mis à la recherche d’un autre lieu afin de pouvoir poursuivre les activités du Poverello pendant la durée des travaux. En avril 2019, un premier contact fut établi avec l’ASBL Coletahuis, un bâtiment utilisé comme salle paroissiale. Les statuts de l’association mentionnaient d’ailleurs explicitement la volonté de contribuer à la lutte contre la pauvreté.

Avec la crise du coronavirus en 2020, les activités de la Coletahuis se sont arrêtées en 2020. C’est alors qu’est née la proposition d’y installer de manière permanente un accueil Poverello. Compte tenu des possibilités offertes par la maison, l’hésitation fut brève. Au départ, il s’agissait d’ouvrir une seconde antenne Poverello à Gand, mais lorsqu’il apparut que le bâtiment de la Komijnstraat nécessitait une rénovation complète et que les exigences de la ville (conservation de l’escalier, des plafonds de valeur, etc.) compliquaient fortement les travaux, la décision fut prise de vendre la maison de la Komijnstraat et de transférer les activités du Poverello à Sint-Coletastraat 18.

Le bâtiment a été adapté en conséquence : installation d’une chambre froide et d’un congélateur, aménagements dans la cuisine, construction d’un bar, etc.

Le vendredi 13 février, un premier repas fut préparé pour les bénévoles, à la fois comme moment d’ac-

cueil et comme répétition générale. Tout se déroula dans une ambiance chaleureuse. Ce fut aussi l’occasion de dire au revoir à quelques bénévoles fidèles qui ne pouvaient pas suivre le déménagement. Le lundi 16 février, l’accueil ouvrit ses portes pour la première fois dans ce nouveau lieu. 45 personnes y trouvèrent déjà le chemin. Peu à peu, d’autres viendront sans doute s’y joindre. La belle salle, la terrasse et le jardin sont prêts à les accueillir, et les équipes de bénévoles sont pleines d’enthousiasme. Les équipes restent toutefois à la recherche de renforts, en particulier pour l’équipe du mardi. Toute personne souhaitant envisager un engagement peut prendre contact avec Daniël au 0496/577.447 afin de faire connaissance.

### Edward Poppe (1890-1924)

Le bienheureux prêtre Edward Poppe fut curé de 1916 à 1918 dans la paroisse ouvrière pauvre de Sainte-Coleta. Il habitait alors dans le presbytère, qui est aujourd’hui devenu la Coletahuis.

Pendant les années de guerre, il y fut confronté à la pauvreté, à la faim, au froid et parfois à l’amertume de personnes privées d’espérance. Jeune prêtre, mais aussi docteur en philosophie, il voulait vivre l’Évangile de manière radicale : être pauvre avec les pauvres.

Il donna ses meubles, son matelas et son lit aux personnes dans le besoin et dormit lui-même sur un sac de paille. Il aidait les malades et les pauvres chaque fois qu’il le pouvait, et il souhaitait permettre aux enfants de rencontrer Jésus.

Son mode de vie ne pourrait-il pas aujourd’hui encore interroger nos propres priorités ? Pour Jan Vermeire, la manière radicale dont cet ancien habitant du Coletahuis vivait la pauvreté et la foi fut en tout cas une véritable source d’inspiration.



Le journal de Poverello est envoyé gratuitement à plus de 30 000 personnes qui soutiennent les activités de Poverello. Il est également envoyé à plus de 6 000 adresses électroniques. Pour toute nouvelle adresse, modification ou suppression d’adresse, veuillez envoyer un e-mail à [krantje@poverello.be](mailto:krantje@poverello.be). Les nouvelles données ou les modifications peuvent aussi être envoyées par courrier à l’adresse suivante : Poverello-tijdschriftje, Rue de l’Économie 4, 1000 Bruxelles. Merci de toujours indiquer le numéro de référence. Vous pouvez également demander le journal via le lien suivant : <http://www.poverello.eu/krant.html>. Nous vous remercions de votre compréhension en cas d’erreurs dans vos données et de votre coopération pour nous aider à corriger ces erreurs. Vos coordonnées sont utilisées uniquement par Poverello et ne sont jamais transmises à des tiers.

Pour pouvoir délivrer une attestation de déduction fiscale pour des dons - d’un montant minimum de 40 € par an - nous sommes désormais légalement tenus d’ajouter votre NUMÉRO DE REGISTRE NATIONAL OU NUMÉRO NATIONAL (NN) à la fiche destinée à l’administration fiscale. Nous vous invitons à nous communiquer votre numéro national dès à présent, merci de vous inscrire en nous envoyant un email à l’adresse: [nrregistre@poverello.be](mailto:nrregistre@poverello.be). Nous traitons ces informations avec soin, dans le respect de la loi sur la protection des données personnelles (RGPD). Grâce à votre numéro national, l’administration fiscale pourra attribuer votre avantage fiscal de manière plus précise et le préremplir dans votre déclaration d’impôts via Tax-on-web.



**Responsable de la publication :**  
J. Van Eetvelde  
Poverello asbl  
Rue de l’Économie 4  
1000 Bruxelles  
Tél. : 02/511.52.12

**Numéro de compte :**  
BE42001086570354  
BIC : GEBABEBB  
[www.poverello.be](http://www.poverello.be)